

Éducation ouvrière

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **29 (1937)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

réels ont par contre fortement reculé par rapport aux salaires réels suisses si on les compare à ceux d'avant-guerre. La diminution est d'environ 7 % ; il faut considérer en outre que les salaires allemands ont été réduits dans de plus fortes proportions et qu'en 1929 ils étaient déjà inférieurs aux nôtres.

Nous avons toujours été d'avis que l'importance des salaires n'indique nullement le degré de la capacité de concurrence d'une industrie bien que les salaires représentent une part essentielle du prix de revient. Cependant, la qualité de la main-d'œuvre, les moyens techniques, l'organisation de l'entreprise, etc., jouent un rôle prépondérant sur la productivité du travail, partant sur la part des salaires. D'autres facteurs que les salaires entrent encore en compte, soit les intérêts, les frais d'administration, les impôts.

Quoi qu'il en soit, on peut, sur la base des chiffres mentionnés ci-dessus, se rendre compte que le niveau des salaires suisses n'entrave nullement la capacité de concurrence de nos industries d'exportation. Au contraire, elles sont parfaitement à même de payer des salaires plus élevés à leurs ouvriers, sans pour cela augmenter les frais de production.

Education ouvrière.

Les cercles d'études en Suède.

Les lignes suivantes sont tirées d'un intéressant article du « Peuple » de Paris :

Le syndicalisme en Suède est très puissant. La Fédération ouvrière suédoise groupe 800,000 adhérents dont 110,000 femmes. Si on veut bien tenir compte de ce que la population dans ce petit pays s'élève à 6 millions d'habitants, on conviendra que le résultat est impressionnant.

Aussi nos camarades syndicalistes ont-ils compris, depuis une trentaine d'années déjà, la nécessité d'une éducation ouvrière pour les syndiqués. Il faut, pour juger de l'importance qu'ils lui ont accordée, visiter leur école de Brunnsvik, créée en 1912, sur l'initiative de Rickard Sandler, actuellement ministre des affaires étrangères.

L'activité de l'école s'est exercée dans trois directions : les bibliothèques, les conférences et les cercles d'études. On y trouve évidemment d'autres branches, telles que : cours d'été, théâtres d'amateurs, musique, chorales, sociétés de gymnastique, bureaux de voyages, etc. ... Les cours d'été, qui se tiennent au collège de Brunnsvik et sont suivis chaque année par 350 camarades, ont un caractère très particulier ; ils sont considérés comme un travail préparatoire à l'activité des cercles d'études.

En 1936, le nombre des bibliothèques créées par l'Association d'éducation ouvrière s'élevait à 1500. Riches de 500,000 volumes, elles groupent 130,000 camarades lecteurs.

Les conférences sont faites par série de quatre, les samedis et les dimanches, et traitent généralement un sujet complet. Les statistiques nous indiquent que, pour 1936, l'Association d'éducation ouvrière a organisé 1700 conférences groupées en 420 cours. Les sujets traités furent : *Science politique et administration municipale* — *Questions économiques* — *Socialisme et histoire du travail* — *Législation sociale* — *Littérature* — *Hygiène* — *et Trade-Unionisme*. Quand un cercle d'études décide d'organiser une série de conférences, il s'adresse à l'office central en indiquant le ou les sujets qu'il désire entendre traiter.

Pour 1936, plus de 6000 cercles d'études furent ouverts et groupèrent environ 100,000 participants.